

Trouver du sens sur les planches

A l'adolescence, Christopher Belizaire a dû fuir Haïti avec sa maman et ses frères et sœurs. Rêvant de devenir comédien, il a d'abord étudié à HEC Lausanne, avant de bifurquer à la Haute école pédagogique. Aujourd'hui, il partage son temps entre l'enseignement et le théâtre.



Il vient d'organiser une master class avec l'humoriste Elie Semoun sur la Riviera vaudoise, il s'apprête à finir l'année scolaire avec ses élèves de Blonay (VD) et il prépare déjà sa prochaine saison théâtrale: Christopher Belizaire, 38 ans, n'arrête jamais. Un grand sourire aux lèvres, il est bien dans sa tête et dans ses baskets et ça se voit. Heureux papa d'une fillette de six ans prénommée Laly et en couple avec Lara, une artiste passionnée par la danse et le chant, il jongle avec ses multiples casquettes de professeur de mathématiques, d'économie et de géo-

graphie, de metteur en scène indépendant et de cofondateur et codirecteur de l'association théâtrale Les Mijaurés à La Tour-de-Peilz (VD).

Christopher Belizaire est né à Vevey d'une maman suisse et a vécu les quatorze premières années de sa vie en Haïti, le pays de son papa. Sa maman l'y avait rencontré au cours d'un séjour dans l'école internationale d'une amie

Ci-dessous

Ex-financier devenu professeur, Christopher Belizaire consacre de plus en plus de temps à sa passion pour le théâtre.

d'études. Un mariage et trois enfants plus tard, c'est elle qui dirigeait l'école. Christopher et les siens étaient heureux, en dépit du climat social difficile. «Nous étions des privilégiés, nous avions des gardes du corps. En plus, chaque été, on venait en Suisse pendant deux mois voir nos cousins et notre grand-maman.»

Sécurité non garantie

Une fois le couple séparé, la situation devient trop dangereuse pour une femme seule avec des enfants. «De retour en Suisse, j'ai encore fait longtemps des cauchemars, même si je m'émerveillais de pouvoir sortir seul pour aller jouer avec des copains ou mes cousins, de ne pas avoir besoin de tout verrouiller, de tout sécuriser», raconte le

Vaudois. En un été, il rattrape les cours d'allemand, matière qu'il n'avait jamais étudiée et s'intègre sans problème dans le système scolaire suisse. Il y parvient si facilement qu'il obtient les meilleures notes de sa classe et poursuit jusqu'à l'obtention de sa maturité fédérale avant de rejoindre HEC à Lausanne.

Tant pis si sa maman le voyait médecin, il sera spécialiste en finances. Du moins à ses débuts. «Comme je ne savais pas trop vers quoi me diriger, je me suis dit qu'après des études en économie, je pourrais tout faire.» C'est d'ailleurs ce qu'il fait puisque pendant ses études, puis durant ses heures de loisir, il s'engage pour le Montreux Jazz Festival, met en scène des soirées de sociétés et de chorales, et touche à tout au sein du Pantographe à Vevey, qui était encore l'atelier-théâtre des Trois-Quarts: il s'occupe des dossiers de sponsoring, monte les décors, remplace même les comédiens lors de répétitions. Une fois son premier contrat de travail signé



© DR

dans une grande multinationale basée à Lausanne, il fonce s'acheter un beau costume et un cabriolet.

Le besoin d'échanger

Il est heureux, tout semble lui réussir. Pourtant, un été, il se retrouve seul au bureau. Ses collègues sont pour la plupart en vacances, le téléphone ne sonne pas et le restaurant d'entreprise est fermé. A midi, Christopher se rend dans un commerce local où il doit scanner lui-même ses articles. Le soir venu, il réalise qu'il n'a parlé à personne de la journée: ça ne peut plus durer comme ça. «J'avais besoin de contacts humains, d'échanger avec les autres». Il décide donc de changer de vie.

Il commence par donner des cours de comptabilité, le soir après sa journée de travail. Il y prend du plaisir et donne de plus en plus de cours, avant de quitter son prestigieux travail. Désormais, il enseignera à plein temps. Mais il lui manque des connaissances pédagogiques. Christopher Belizaire retourne donc sur les bancs de l'école et s'inscrit à la Haute école pédagogique. Quatre ans plus tard, il est professeur et enseigne au collège de Blonay. Là, il s'épanouit aux côtés de ses élèves.

En parallèle, le jeune père de famille continue de tracer son chemin dans le

Ci-contre

Il se rêvait acteur, il est devenu metteur en scène.

monde du théâtre. Il en a toujours été passionné. Il avait suivi des cours en Haïti, puis en Suisse, à la Maison Visinand à Montreux. Plus jeune, dans sa chambre, il jouait des sketches entendus à la radio, ceux de Patrick Lapp et Jean-Charles Simon dans l'émission *Aqua Concert*. Au Pantographe, il se rêvait comédien... Mais avec ses cheveux bouclés et sa peau de métis, peu de rôles s'offraient à lui. Il le comprend vite et se tourne vers la mise en scène. Avec succès: il est régulièrement appelé pour diriger des spectacles. Il collabore avec les petits théâtres régionaux et retrouve ainsi une amie d'enfance partie étudier l'art dramatique à Paris avant de revenir sur la Riviera vaudoise, Maeva Bongard. Ensemble, ils partagent, en plus d'une même passion, la même envie d'ouvrir leur propre école de théâtre.

Apporter du plaisir

C'est ainsi que les deux jeunes comédiens et metteurs en scène fondent Les Mijaurés, une école de théâtre qui monte des spectacles avec des amateurs et des comédiens confirmés, petits ou grands, et met sur pied des master class, comme celle récemment

Ci-dessous

Avec sa complice Maeva Bongard et Elie Semoun, le week-end dernier.

donnée avec le comédien et humoriste français Elie Semoun. L'association vient d'ailleurs de gagner en mars un concours sur internet organisé par l'auteur de théâtre français Lilian Lloyd. Séduit par les envies et l'histoire de la compagnie, il leur a attribué son prix coup de cœur. Et va leur écrire une pièce sur mesure. Une nouvelle expérience enrichissante qui réjouit Christopher Belizaire.

Donner du plaisir à la troupe

«Grâce au théâtre et à la mise en scène, je peux créer mon univers, souder un groupe et défendre mes idées, explique ce passionné. Le metteur en scène est celui qui porte le souci de donner du plaisir à la troupe.» Et comme le succès appelle le succès, l'association va développer des cours destinés aux entreprises. Avec au programme un accompagnement, du team building en scène et des cours de prise de parole en public. Une nouvelle corde à l'arc de l'ex-financier devenu professeur. Et qui sait si, un jour, le théâtre ne sera pas sa seule activité? |



© DR